

Matrioshka Productions

# REVUE DE PRESSE



Théâtre Lépïc, Les Films 13, Atelier Théâtre Actuel, Matrioshka Productions et Beaver Films  
présentent

**D'APRÈS LE BEST-SELLER DE VALÉRIE PERRIN**

## CHANGER L'EAU DES FLEURS

**LE PARISIEN** ★★★★★  
Bouleversant !

**LE FIGARO**  
Un hymne à la vie !

**PARIS MATCH** ★★★★★  
Acteurs éblouissants !

**FRANCE INFO Coup de ♥**  
Cette pièce nous fait rire, nous émeut et invite à la réflexion

**LA TERRASSE**  
Une belle leçon d'humanité !

Avec  
**CAROLINE ROCHEFORT**  
**MORGAN PEREZ**  
**FRÉDÉRIC CHEVAUX**  
EN ALTERNANCE AVEC  
**JEAN-PAUL BEZZINA**

 **nomination MOLIERES 2022**  
**RÉVÉLATION FÉMININE CAROLINE ROCHEFORT**

Mise en scène  
**SALOMÉ LELOUCH & MIKAËL CHIRINIAN**

AVEC LES VOIX DE CÉLINE MONSARRAT ET THIBAUT DE MONTALEMBERT  
SCÉNARISME ET COSTUMES : DELAINE BOURARD - CRÉATION LUMÈRE - FRANÇOIS LEMAYEU  
MUSIQUE ET CRÉATION SONORE : INÉS-DIVYONNE SUBRAN - VIDEO : HATHORI BELFLOU  
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : JESSICA BERTHE-GODART

*Changer l'eau des fleurs* est publié aux Éditions Ribon-Michel et au Livre de Poche

**THÉATRE LÉPIC**

1 AV JUNOT, 75018 PARIS - 01 42 54 15 12 - WWW.THEATRELEPIC.COM



# EXTRAITS DE PRESSE



**COUP DE CŒUR !**

L'adaptation est une prouesse ! Cette pièce nous fait rire, nous émeut et invite à la réflexion.

**Télérama**

Acteurs épatants de justesse et de poésie. Le récit se pare de magie ordinaire, de sorcellerie bonne enfant, de merveilleux... et d'émotion à fleur de peau.

**la terrasse**

Dans une mise en scène impeccable, Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian nous offre, sous des allures de conte moderne, une belle leçon d'humanité.

**Le Parisien** 4 ETOILES

Ces personnages tant aimés dans le livre prennent vie. Adaptation lumineuse qui garde la magie du roman C'est BOULEVERSANT ! Les acteurs sont d'une justesse parfaite et l'émotion nous tient jusqu'au bout, grâce à la subtile et délicate mise en scène de Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian.

**LE FIGARO**

UN HYMNE À LA VIE ! Fidèle à l'humanité du roman, Violette Toussaint, magnifiquement incarnée par Caroline Rochefort, est une héroïne ordinaire, sensible, qu'on ne peut qu'aimer.

**VERSION femina**

Hymne à la vie tinté de poésie !

**l'officiel spectacles**

Un magnifique retour à la vie !

**L'OEIL D'OLIVIER**

Un spectacle lumineux qui réconcilie avec la vie.

**ART SCENE**  
MAGAZINE

Caroline Rochefort est bouleversante de vérité. Le public ému fait une ovation aux comédiens que l'on aurait aimé garder plus longtemps.

**LE MONDE DU CINE**

*Changer l'eau des fleurs* est, sans conteste, un hymne à la beauté du monde.

**Spectatif**

Caroline Rochefort, Morgan Perez et Mikaël Chirinian jouent avec finesse et ouvrent grand les fenêtres sur la beauté du dehors et des autres

## « J'ai pleuré tout le long de la pièce »

Valérie Perrin a découvert mercredi soir l'adaptation sur les planches de son roman à succès « Changer l'eau des fleurs ». Nous étions à ses côtés.

PAULINE CONRADSSON

« **ALORS TU AS LE TRAC ?** », lui lance une copine. Même pas. Elle le dit, le répète : elle est en confiance totale. Devant la jolote façade recouverte de lierre, les spectateurs entrent un par un dans le Théâtre Lepic, perché sur la butte Montmartre (Paris XVIII<sup>e</sup>). Accolades, embrassades. Ses parents sont venus de Gueugnon (Saône-et-Loire). Ses deux enfants, ses amis sont là aussi. Valérie Perrin virevoite d'un groupe à l'autre, tout sourire, très émue.

Ce mercredi, la romancière va découvrir l'adaptation au théâtre de son livre, « Changer l'eau des fleurs ». C'est Salomé Lelouch, la fille de son compagnon, Claude Lelouch, qui signe la mise en scène, dans ce théâtre qui est le sien. Ce soir-là, les personnages de ce magnifique roman, traduit en 33 langues, vendu à plus de 1 million d'exemplaires en France et bientôt adapté en série, vont lui échapper. Un peu. « À un moment, il faut

savoir lâcher la main de Violette (le personnage principal de son roman). C'est intéressant d'avoir un autre regard. Je savais qu'il fallait que ce soit Salomé », sourit cette jolie brune, solaire et affable, à quelques minutes de la première. Dans le public, on aperçoit Nicola Siricis, le chanteur d'Indochine, à qui la romancière dédie son dernier roman, « Trois ». Également Pierre Arditi et Évelyne Bouix, la mère de la metteuse en scène.

### C'est bouleversant

Tout a commencé par une coïncidence. À l'été 2018, la comédienne Caroline Rochefort part pour le Festival d'Avignon. À la gare, elle est attirée par le titre d'un livre : « Changer l'eau des fleurs ». Elle le découvre pendant le trajet. Une fois arrivée, elle retrouve son amie, Salomé Lelouch. « Il faut absolument qu'on adapte ce roman ! » lui lance-t-elle. Sans savoir que Salomé le connaît très bien, ainsi que son aïeule, la compagne de son père.

La pièce s'ouvre sur quelques notes de Trenet. Violette Toussaint, la gardienne du cimetière de Brancion-en-Châlon, Julien Seul, sur les traces de sa mère, Philippe Toussaint, le mari disparu. Ces personnages qui on a tant aimés dans le livre prennent vie. Et c'est bouleversant. On retrouve la couleur du roman, tout en nuances et si puissant. On rit, on pleure. Le rideau tombe après 1h 10 de spectacle. Valérie Perrin est la première à se lever et applaudir. Suivie de Claude Lelouch. Puis de toute la salle. Sa maman essuie une larme, son père lui dépose un baiser tendre sur la joue. « Merc', c'était fou ! » lance la romancière à Salomé avant de monter sur scène. Et d'étréner Caroline Rochefort, formidable Violette.

« J'ai pleuré tout le long, je serrais Claude en écoutant ce texte, dont je connais chaque phrase. Mon cœur bat tellement vite, c'est incroyable ! », souffle l'écrivaine. « Je suis au septième ciel, réagit le réalisateur. Que les deux femmes de ma vie soient retournées comme ça, c'est magnifique. » Cette adaptation, ça ouvre une nouvelle dimension au livre, analyse Fess, la fille de Valérie Perrin et sa première lectrice. C'est une autre manière d'éclairer l'histoire.



C'est la comédienne Caroline Rochefort (à gauche) qui, avant d'en interpréter l'héroïne, a eu l'idée de faire adapter le roman à succès de Valérie Perrin (à droite), « Changer l'eau des fleurs ».

Pendant ce temps, Valérie Perrin s'apprête à se lancer dans l'écriture de son quatrième roman, une plongée dans le milieu du football au cœur de sa ville natale de Gueugnon.

« Changer l'eau des fleurs », mis en scène par Salomé Lelouch au Théâtre Lepic (Paris XVIII<sup>e</sup>), du mercredi au samedi à 21 heures, du dimanche à 16 heures. À partir de 12 €.

franceinfo:

### Festival Off Avignon 2022 : les coups de cœur de la rédaction de franceinfo

Dans le foisonnement de propositions du Off d'Avignon, voici une sélection de spectacles pour tous les publics, qui nous ont touchés ou qui nous ont fait rire.

Sophie Jouve - Ariane Combes-Savary  
France Télévisions Rédaction Culture

#### Changer l'eau des fleurs



© Fabienne Rippenau

**L'histoire :** Violette Toussaint est gardienne de cimetière à Brancion-en-Châlon, village de Bourgogne. Elle est souriante, pétillante, et aimée de tous les habitants qui n'hésitent jamais à venir boire un petit verre de Porto chez elle, après avoir fleuri la tombe de leur défunt. Un matin, Julien, un policier marseillais, pénètre dans le cimetière pour y déposer les cendres de sa mère sur la pierre tombale d'un homme qu'il ne connaît. Une rencontre qui

marquera la vie de Violette et ébranlera son quotidien routinier.

**Pourquoi on a aimé :** pour la prouesse d'avoir réussi à condenser un roman de plus de 600 pages en 1h15 de spectacle sans perdre ni la cohérence ni l'émotion de cette riche histoire. Caroline Rochefort, lauréate du Molière de la révélation féminine en 2022, rend son personnage de Violette Toussaint extrêmement attachant, avec son petit accent du sud, sa pudeur et toute sa délicatesse. La scénographie, minimaliste et fleurie, suffit à nous faire voyager au cœur du cimetière coloré de Brancion-en-Châlon. Loin d'être sordide, cette pièce nous fait rire, nous émeut et invite à la réflexion. Le tout rythmé par les chansons de Charles Trenet, guillerettes et entraînantes, dont on ne se lasse pas.

Changer l'eau des fleurs de MATRIOSKA Productions, mis en scène par Salomé Lelouch, Mikhaël Chirinian, au théâtre du chêne noir (8bis rue Sainte-Catherine). Du 7 au 30 juillet, à 15h15. Relâche les 11, 18 et 25 juillet.

# la terrasse

AVIGNON - CRITIQUE

## Changer l'eau des fleurs, émouvant hymne à la vie



THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE DE VALÉRIE PERRIN / ADAPTATION DE CAROLINE ROCHEFORT ET MIKAËL CHIRINIAN / MISE EN SCÈNE DE SALOMÉ LELOUCH ET MIKAËL CHIRINIAN

Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian mettent en scène une charmante miniature métaphysique, qui, sous des allures de conte moderne, offre une belle leçon d'humanité et de tendresse.

Violette Toussaint oscille entre sainte et sorcière. Elle est un peu follette, gentiment attentive aux morts dont elle s'occupe dans le cimetière bourguignon dont elle a la garde, et gracieusement accueillante aux vivants éplorés. L'ingénieux décor qu'a imaginé Delphine Brouard dessine un écrin charmant qu'habite Caroline Rochefort comme une poupée sa maison miniature. La comédienne incarne cette Parque farfelue avec un bagout et un humour délicieux. Elle raconte le quotidien de Violette, qui astique les plaques mortuaires et arrange les fleurs avec une piété maniaque, dans le ronron tranquille d'une vie sans histoire, uniquement nourrie du récit de celle des autres, venus passer l'éternité à ses côtés.

### Résilience florale

Mais, comme souvent, de la banalité naît la singularité. « Celle qui est trop gaie », comme disait Baudelaire, a beau parsemer sa vie de bouquets aux couleurs retentissantes, elle vacille quand le chagrin revient la frôler comme un chat langoureux. Tout bascule lorsqu'un homme vient enquêter pour découvrir pourquoi sa mère a voulu être enterrée auprès d'un inconnu. Caroline Rochefort, Morgan Perez et Mikaël Chirinian interprètent les trois protagonistes de ce drame poignant avec une émotion subtile et un art bouleversant de la nuance. La mise en scène de Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian est impeccable. Au contraire d'Antigone, que sa colère condamne à aimer à jamais chez les morts, ou d'Orphée dont le talent ne suffit pas à ramener l'amour à la vie, cette petite Violette, fragile et tendre, réussit à domestiquer les ténébères.

Une belle leçon sur la manière de vivre avec quand on doit faire sans.

- Catherine Robert

# LE FIGARO

## « CHANGER L'EAU DES FLEURS » : UN HYMNE À LA VIE

AU THÉÂTRE LEPIC, À PARIS, L'ADAPTATION DU LIVRE À SUCCÈS DE VALÉRIE PERRIN FAIT SOURIRE ET ÉMEUT.

NATHALIE SIMON [nsimon@lefigaro.fr](mailto:nsimon@lefigaro.fr)

**V**iolette (Caroline Rochefort, attendrissante) garde le petit cimetière de Brancion-en-Chalon, en Bourgogne. Elle n'a pas à se plaindre de ses voisins dit-elle. Silencieux, ils ne sont pas gênants. Ils ne demandent rien, ne râlent pas, sont tout à fait supportables. « La seule différence entre eux, c'est le bois de leur cercueil : chêne, pin ou acajou. » Ce n'est pas comme ceux qui leur rendent visite et dont cette concierge pas comme les autres recueille les confidences.

Ceux-là, ils causent, vident leur sac. Ils veulent savoir où leur proche repose. Ça tombe bien. Violette tient un registre pour répondre à leurs questions, elle assiste à tous les enterrements. Et si l'envie lui en prend, elle leur offre un doigt de porto (un grand cru, cadeau de José-Luis Fernandez, un veuf habitué des lieux).



Quand elle ne fleurit pas les tombes abandonnées, dans le « paradis des vivants », Violette se contente de plaisirs simples, écoute son idole, Charles Trenet (« Je chante soir et matin »). « Mon présent est un présent du ciel ».

Violette (Caroline Rochefort) est une concierge pas comme les autres qui recueille les confidences des gens de passage au cimetière de Brancion-en-Chalon, en Bourgogne.

dit-elle. Elle a de quoi songer. On sent qu'elle en a gros sur le cœur. Son mari, Philippe Toussaint (Jean-Paul Bezzina en alternance avec Mikaël Chirinian), est parti - on ignore d'abord pourquoi - et Julien Seul (Morgan Perez), un drôle de commissaire de police, veut savoir pourquoi sa mère a souhaité être enterrée ici, auprès d'un certain Gabriel Prudent (les voix off de Céline Monsarrat et Thibault de Montalembert). Il interroge Violette sur sa vie, s'intéresse. Il y a du mystère dans l'air.

### Une héroïne ordinaire

Touchés par le livre à succès de Valérie Perrin *Changer l'eau des fleurs* (Albin Michel, 2018, et Livre de Poche, 2019), Caroline Rochefort et Mikaël Chirinian l'ont adapté pour la scène. L'ont trahi bien sûr, allègrement, supprimant ici des passages entiers sur les 560 pages du roman, là, de nombreux personnages, mais d'une main experte. Fidèles à l'humanité qui

se dégage de l'ouvrage, ils se sont concentrés sur le portrait d'une héroïne ordinaire, sensible, qu'on ne peut qu'aimer.

« Oui, une racine peut prendre vie dans du goudron. Il suffit d'une microfissure pour que la vie pénètre à l'intérieur de l'impossible », estime Violette. Née sous X, dans les Ardennes, cette ancienne garde-barrière en blouse bleu délavé fait sourire et émeut. Entraîne, par le menu, le public dans son quotidien sous la houlette de Mikaël Chirinian et Salomé Lelouch, qui jouent avec le présent et le passé, la réalité et les souvenirs. L'astucieux décor de Delphine Brouard, qui accueille tour à tour l'intérieur de la loge et les sépultures offre un écrin idéal. La pièce parle d'amour dans un jardin vraiment extraordinaire où la vie et la mort se côtoient. Au final, la première l'emporte haut la main. ■ *Changer l'eau des fleurs*, au Théâtre Lepic (Paris 18<sup>e</sup>), jusqu'au 14 mai. Loc.: 01 42 54 15 12 et [www.theatrelepic.com](http://www.theatrelepic.com)

## LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

**IT**  
**Changer l'eau des fleurs**  
Mélodrame  
**Valérie Perrin**  
| 1h15 | Mise en scène Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian | Jusqu'à fin décembre.  
Théâtre Lepic, Paris 18<sup>e</sup>.  
tél.: 01 42 54 15 12.

**IT**  
**Le Chaperon rouge de la rue Pigalle**  
Théâtre documentaire  
**Florence Hebbelynck**  
| 1h30 | Mise en scène Stéphane Arcas | Jusqu'au 9<sup>er</sup> novembre, Manufacture des Abbesses, Paris 18<sup>e</sup>.  
tél.: 01 42 33 42 03.

*Changer l'eau des fleurs : un savoureux bouquet de rires et de larmes.*

Un cimetière, ou les trottoirs de Pigalle en personnage principal. Quand les lieux, l'espace décident d'une existence... Mais de *Changer l'eau des fleurs*, d'après le best-seller de Valérie Perrin, au *Chaperon rouge de la rue Pigalle*, de Florence Hebbelynck, c'est aussi de deux destins de femmes abîmées par la vie qu'il est question. Avec ou sans rédemption.

Violette Toussaint – nom prédestiné ! – est gardienne de cimetière en Bourgogne. Elle nettoie et fleurit les tombes, désherbe les allées, tient la chronique des enterrements sur un registre, offre des cafés aux familles endeuillées et les reconforte. Leurs confidences nourrissent et peuplent son quotidien solitaire. Violette est une vieille âme derrière son apparente légèreté, sa voix chantante et ses sourires. Son homme l'a quittée, il y a de longues années, elle le croit mort ; on devine qu'elle cache d'autres drames encore. Mais elle veut obstinément croire au bonheur. Et voilà que débarque dans sa loge un jeune commissaire de police effaré par les dernières volontés de sa mère, qui vient de mourir : déposer ses cendres sur la tombe d'un parfait inconnu. Quels secrets cache donc ce testament que semble connaître Violette ? Dans ce mélo plein de charme, de rires et de larmes, la gardienne des morts révélera des trésors de vie, les fantômes veilleront sur les vivants et la mort se fera familière, proche et amicale, presque tendre.

La romancière Valérie Perrin dit avec grâce des choses simples, des émotions modestes. Adapté au théâtre par les comédiens mêmes du spectacle – Caroline Rochefort et Mikaël Chirinian,

épantants de justesse et de tranquille poésie –, son récit se pare de magie ordinaire, de sorcellerie bon enfant, de merveilleux plein de fantaisie et d'émotion à fleur de cœur. Sur le plateau débordant de bacs à fleurs de toutes les couleurs, il est surtout un hymne généreux à la vie et à ses bonheurs simples.

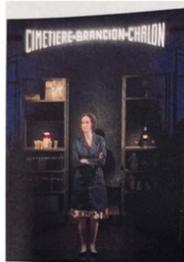
Caroline Rochefort est une Violette fragile et forte à la fois, une créature solaire qui enchante la soirée, douce comme un conte. Plus noire est la Cathy qui arpente les trottoirs et dont la comédienne et autrice Florence Hebbelynck raconte la vie dans *Le Chaperon rouge de la rue Pigalle*. Et la comédienne aussi, et tente d'en percevoir les mystères, tout en retraçant son propre parcours d'actrice ayant choisi de faire spectacle de ce destin chahuté : elle veut y rendre hommage à cette prostituée qu'elle voyait chaque jour dans son petit manteau rouge en sortant ou rentrant chez elle.

Les deux femmes avaient fini par lier amitié, et Florence avait enregistré Cathy évoquant son parcours de prostituée sans proxénète, indépendante, vieillissante, comme il n'en existe plus guère à Pigalle. Le témoignage, passionnant, est aussi poignant que drôle, parfois. Car c'est l'authentique voix de Cathy qu'on entend au long d'une représentation naviguant entre documentaire et fiction au milieu de laids et inutiles escabeaux de plastique blanc. Peu importe. Théâtre dans le théâtre, jeux de miroirs permanents dans une vie constellée de mensonges souvent obligés, *Le Chaperon rouge de la rue Pigalle* explore courageusement l'existence embrouillée d'une marginale retrouvée nue un mois après sa mort, dépouillée de tous ses bijoux, dans son studio de la rue La Fayette.

Aux côtés de Florence Hebbelynck, Nicolas Luçon incarne certains de ceux qui l'ont côtoyée, connaissent son enfance d'orpheline violée par son tuteur et sa longue carrière jusqu'à près de 80 ans. À travers Cathy, son goût de la liberté, apparaissent ainsi de simples histoires de femmes ; celle de sa nièce, de Florence aussi, que son propre fils compare à une prostituée. De la gardienne des morts à la gardienne des hommes, les femmes restent d'étranges vigies qui n'ont pas fini de déranger. Sur scène comme dans la vie ●



VERSION  
**femina**



**Théâtre**  
**Changer l'eau des fleurs**

L'adaptation du roman à succès de Valérie Perrin joue les prolongations dans le théâtre de Salomé Lelouch, qui en assure la mise en scène. Caroline Rochefort se glisse avec délicatesse et drôlerie dans le rôle de Violette Toussaint, garde-cimetière qui veille à la mémoire des

disparus et s'accommode de plaisirs simples. L'irruption de Julien Seul dans son quotidien vient remuer des blessures et secrets enfouis. À la manière d'un polar, les nœuds se défont et les cœurs s'emballent dans cet hymne à la vie qui fait tinter les mots avec poésie. **E.D.**

Du mer. au dim., au Théâtre Lepic, 1, av. Junot, 18<sup>e</sup>.  
01 42 54 15 12. De 12 (- 26 ans) à 35 €.

Télérama **Sortir**

**Changer l'eau des fleurs**

De Valérie Perrin, adaptation Caroline Rochefort et Mikaël Chirinian, mise en scène de Salomé Lelouch et M. Chirinian.  
Durée : 1h15. Jusqu'au 17 déc., 21h (du mer. au ven.), 17h30 (dim.), Théâtre Lepic, 1, av. Junot, 18<sup>e</sup>.  
01 42 54 15 12. (20-35 €).

■ Violette est gardienne de cimetière en Bourgogne. Elle nettoie et fleurit les tombes, tient la chronique des enterrements sur un grand registre, offre des cafés aux familles endeuillées. Leurs confidences nourrissent son quotidien. Elle reste riieuse et joyeuse. Violette est une vieille âme derrière son apparente légèreté. Son homme l'a quittée, elle le croit mort. On devine qu'elle cache d'autres drames encore ; mais croit obstinément au bonheur. Débarque dans sa loge un jeune commissaire de police effaré par les dernières volontés de sa mère : déposer ses cendres sur la tombe d'un inconnu. Quels secrets cache donc ce testament que semble connaître Violette ? Voilà un joli mélo plein de charme où la gardienne des morts révèle des trésors de vie, et où les fantômes veillent sur les vivants. Caroline Rochefort est une Violette fragile et forte à la fois, poétique et solaire. - **F.P.**

Chaque week-end, le Parisien vous propose une sélection de spectacles à ne pas manquer à Paris. Cette semaine, l'adaptation d'un best-seller...

## ADAPTATION. « Changer l'eau des fleurs » : une adaptation lumineuse



L'adaptation du roman à succès « Changer l'eau des fleurs », sur la scène du théâtre Lepic (Paris XVIIIe), conserve la magie du texte initial. Crédit: Fabienne Rappeneau

On avait adoré le livre de Valérie Perrin, gros succès de librairie vendu à plus d'un million d'exemplaires rien qu'en France et traduit dans 33 langues. Difficile de rester de marbre face à la pétillante Violette, gardienne de cimetière de Brancion-en-Chalon. Son histoire, bouleversante, se dévoile au fil des pages de ce roman à l'intrigue savamment ficelée, qui se dévore comme un polar.

Le risque de l'adaptation aurait été de trop en dire, de rentrer dans les détails dont fourmille le livre. Épurée, simplifiée et recentrée en 1h15 autour de trois personnages, la pièce garde pourtant la magie du texte initial, sa couleur, sa petite musique douce et chaleureuse qui réchauffe comme un verre de porto, que Violette propose inlassablement à tous ses invités. La comédienne Caroline Rochefort est d'une justesse parfaite tout comme Mikaël Chirinian et Morgan Perez qui lui donnent la réplique. On sent les félures des uns, la force des autres. La lumière qui pointe, dans le drame. L'émotion nous tient jusqu'au bout, grâce à la délicate et subtile mise en scène de Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian.

### LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

« *Changer l'eau des fleurs* », au théâtre Lepic (Paris XVIIIe), mise en scène de Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian, avec Caroline Rochefort, Mikaël Chirinian, Morgan Perez. Du mercredi au samedi à 21 heures, le dimanche à 16 heures.

## Changer l'eau des fleurs au théâtre : à la vie, à la mort !

Par Léa Mabilon

Violette Toussaint (Caroline Rochefort) dans *Changer l'eau des fleurs*, adaptation du roman de Valérie Perrin.  
Fabienne Rappeneau



**Le roman à succès de Valérie Perrin, qui a passionné près d'un million de lecteurs lors de sa sortie en 2018, se joue au Théâtre Lepic dans une version épurée où la mort se nimbe de poésie.**

Au cimetière de Brancion-en-Châlon, la gardienne Violette Toussaint, ancienne garde-barrière, veille à la mémoire des disparus. «*Quand quelqu'un est parti, il est parti. Sauf dans l'esprit de ceux qui restent.*» Chaque jour, elle change l'eau des fleurs, donne un coup de chiffon sur les médaillons funéraires. Auprès des morts, Violette Toussaint a appris à relativiser la vie. Son bonheur réside dans les choses simples comme «*parler au vent, aux fleurs et aux coccinelles*». Un quotidien paisible en surface, jusqu'à ce qu'un certain Julien Seul, commissaire en deuil après le décès de sa mère, ne vienne exhumer des fêlures enfouies.

À découvrir

Ficelé à la manière d'un polar, *Changer l'eau des fleurs*, best-seller de Valérie Perrin, a connu un succès fulgurant lors de sa sortie en 2018. Traduit dans 33 langues et vendu à près d'un million d'exemplaires en France, c'est naturellement qu'il est venu trouver refuge sur les planches du Théâtre Lepic. L'écrivaine a fait confiance à sa belle-fille, Salomé Lelouch, fille de Claude Lelouch, pour s'emparer de la mise en scène. Accompagnée par Mikaël Chirinian, qui prête également son visage au personnage de Philippe Toussaint, cette dernière offre une version plus épurée du roman, drôle et bouleversante, où chaque mot frappe contre les cœurs.

### Résilience et espoir

Mort-née sous X dans les Ardennes, ressuscitée grâce à la chaleur d'un radiateur, Violette Toussaint est de celles «*parties avant même d'être arrivées*». Un premier saut dans le monde des vivants qui laissait présager une vie d'écueils. Puis, il y a eu sa fille Léonine, son couple aussi «*plat que l'encéphalogramme de Toutankhamon*», et la «*disparition inquiétante*» du mari, Philippe Toussaint. Depuis, la jeune femme trouve son plaisir dans le chant de Charles Trenet, une larme de porto à la main. Mais qui est donc Violette Toussaint ? Où est son mari ? Pourquoi a-t-elle fait de la solitude son chemin de vie ? Julien Seul, le commissaire d'abord curieux puis épris, dénoue le fil pour les spectateurs.

Un jeu de question-réponse pointe alors à mesure que l'intrigue avance. Dans un décor de ferraille, habillé de deux étagères comme des pierres tombales et d'un pot de fleurs, Violette Toussaint invoque la lumière. Magnifiquement incarnée par la comédienne Caroline Rochefort, l'héroïne est accompagnée par deux hommes, Julien Seul (Morgan Perez) et Philippe Toussaint (Mikaël Chirinian), qui lui donnent la réplique avec justesse dans un bouquet d'émotion exaltant.

Violette Toussaint a eu son lot de misères. Et pourtant, elle s'illustre comme un bel exemple de résilience et d'humanité. Tout au long de la pièce, la poésie du texte embaume l'air d'un délicieux parfum d'été. Celui qui évoque les souvenirs, la mer, celle que l'on voit danser dans la chanson de Charles Trenet, qui redonne soudain des élans d'espoir et d'optimisme.

# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

## Caroline Rochefort et Mikaël Chirinian réparent les vivants au Lepic



Continuant l'exploration de ces histoires qui font du bien à l'âme, après *La liste de mes envies* et *Quand souffle le vent du nord*, le Théâtre Lepic et Matrioshka production présentent *Changer l'eau des fleurs*, adaptation théâtrale du best-seller de Valérie Perrin. Un récit en forme de cœur qui rappelle qu'après un deuil, il ne faut jamais oublier de s'occuper des vivants.

On nous le dit souvent, le hasard fait bien les choses. C'est justement grâce à lui que la comédienne **Caroline Rochefort**, en flânant dans une librairie, est tombée sur le roman de **Valérie Perrin** et l'a acheté parce que le titre était beau ! Une fois la dernière page lue, elle a mis cet œuvre dans la liste de ses envies théâtrales. Elle en a parlé à **Salomé Lelouch**, qui connaissait bien l'auteur. Et voilà comment l'aventure a démarré. Du coup, **Mikaël Chirinian** entre dans la danse, cosigne l'adaptation théâtrale avec l'une et la mise en scène avec l'autre. La réunion de ces trois sensibilités forme un tout des plus réjouissants.

### Entre vie et mort



Si le roman a touché plus d'un million de lecteurs rien qu'en France, je le dis tout de suite, je n'en faisais pas partie. Donc, mon imaginaire était un terrain neuf à conquérir. Elle est touchante l'histoire de Violette, gardienne de cimetière dans un bled paumé de Bourgogne. Elle prend à cœur son ouvrage et aime s'occuper autant des morts qui y dorment pour toujours que des vivants qui passent les voir. Elle aime les choses simples et sa vie ressemble à une douce mélodie. Y'a de la joie, chez elle. Pourtant... Il suffira d'une rencontre... Comme le soleil après l'orage, le bonheur peut surgir après le deuil. Si douloureux qu'il soit !

### Gardiennne de cimetière

Violette est ce qu'on nomme une personne lumineuse. Elle a fait don de sa personne pour panser les douleurs des autres. Son quotidien est réglé au rythme des saisons et des enterrements. Elle connaît tout le monde, les morts comme les vivants. Elle leur parle, s'occupe d'eux. Pourtant la vie ne lui a pas fait de cadeau, en lui enleva ce qu'elle avait de plus précieux. **Caroline Rochefort** s'est glissée avec un réel bonheur dans la peau de ce beau personnage. Elle en marque toutes les nuances de son déni, de sa rédemption et de sa libération.

### Des personnages ciselés

Dans le personnage de celui qui va chambouler l'existence bien organisée de Violette, **Morgan Perez** est formidable. Toute en sensibilité, il marque les doutes, les questionnements, les élans de tendresse de cet homme qui veut comprendre et aimer de tout son cœur. Tout en douleur, colère et blessures, **Mikaël Chirinian** est impeccable dans le rôle du mari de Violette qui n'a pas su affronter le drame et la manière dont son épouse a décidé de le vivre.

### Un travail minutieux, sensible

S'appuyant sur la scénographie ingénieuse de **Delphine Brouard** qui divise l'espace entre les tombes et la loge de Violette, la mise en scène de **Salomé Lelouch** et **Mikaël Chirinian** est d'une belle facture. Visuellement c'est très beau. Les tableaux s'enchaînent avec la fluidité d'un air de swing où d'une ritournelle de **Charles Trenet**. L'adaptation, la mise en scène et l'interprétation évitent les pièges de la mièvrerie. *Changer l'eau des fleurs* parle de la réparation après le deuil. Comment apprendre à vivre avec le manque, l'absence d'un être cher ! Peut-on retrouver un équilibre sur le fil du quotidien ? Sur ces thèmes difficiles, l'équipe nous offrent un spectacle lumineux qui réconcilie avec la vie.

Marie-Céline Nivière



*Changer l'eau des fleurs*, le best-seller de Valérie Perrin, a droit à une émouvante adaptation scénique au Théâtre Lepic. Dans un cimetière de Bourgogne, au rythme des chansons de Charles Trenet, on assiste à un beau retour à la vie.

Avec plus de 850 000 exemplaires vendus en France et des traductions en 28 langues, *Changer l'eau des fleurs* de Valérie Perrin est ce qu'on appelle un phénomène de librairie. De ce roman émouvant publié en 2018 et qu'on ne lâche pas, il y a largement de quoi tirer un bon scénario. Alors qu'une mini-série est sur les rails en Italie, voici sa version scénique par Caroline Rochefort et le duo Mikaël Chirinian-Salomé Lelouch, la belle-fille de l'autrice, à la mise en scène. Ensemble, ils respectent l'écriture poétique de Valérie Perrin et gardent l'essentiel de ce livre touffu en se focalisant sur le personnage de Violette Toussaint, qui aime son métier avec passion.

#### Plus « apte » à l'amour

« Née morte », celle-ci officie en tant que gardienne du cimetière de Brancion-en-Châlon, une petite ville de Bourgogne. Meticuleuse, cette cousine éloignée d'Amélie Poulain consigne dans ses registres moult informations

sur les « résidents ». Elle chérit sa fille Léonine. Son mari (Mikaël Chirinian), dont la violence apparaît au détour d'une scène plutôt impressionnante, a disparu sans crier gare il y a 14 ans. Sa vie simple en apparence est bouleversée quand un commissaire de police (Morgan Perez) vient déposer les cendres de sa mère sur la tombe d'un inconnu. L'amour se présente enfin mais elle n'est plus « apte »...

#### Sur un air de Charles Trenet

Violette confie ses pensées souvent drôles sur la vie et la mort (« La mort commence lorsque personne ne peut plus rêver de vous ») dans un décor composé de fleurs et de caissons, symbolisant le cimetière. Il y a aussi cette arche métallique où se dessine toute son existence (ce porto qui réconforte offert par une famille reconnaissante). Dans cet environnement plutôt sobre, avec projections mélancoliques en fond de scène, Caroline Rochefort incarne avec finesse cette femme affable et meurtrie. On prendra bien soin de ne pas dévoiler la pirouette finale de cette bouleversante enquête / romance. Avant cet épilogue poignant, on aura adoré assister à la renaissance de Violette, au rythme des chansons hors du temps de Charles Trenet.

MH

15

# avantages

## Théâtre

**Vous avez aimé *Changer l'eau des fleurs*, le best-seller de Valérie Perrin? Vous allez adorer la version imaginée et mise en scène avec délicatesse et humour tendre par Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian. Violette Toussaint garde un petit cimetière au cœur de la Bourgogne quand un homme arrive... Le spectacle est à son image, plein d'amour et d'humanité. [theatrelepics.com](http://theatrelepics.com)**



## CHANGER L'EAU DES FLEURS

D'après le roman de Valérie Perrin  
Mise en scène de Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian  
Avec Caroline Rochefort, Morgan Perez et Mikaël Chirinian

L'adaptation théâtrale du best-seller de Valérie Perrin, *Changer l'eau des fleurs*, est le récit d'un destin. Violette Toussaint, d'abord gardienne de barrière devenue gardienne de cimetière, est heureuse de son quotidien rythmé par ses tâches et l'accueil de gens de passage ou d'habités trouvant près d'elle un accueil chaleureux et une écoute. Au fur et à mesure que l'on pénètre dans l'univers de Violette, on comprend son choix de vie. Fracassée par une enfance solitaire, le décès de sa fille unique et un mari parti sans laisser d'adresse, n'est-ce pas une autre façon de se retirer du monde ? Soigner chaque tombe dont elle connaît l'histoire comme elle aurait aimé que l'on prit soin d'elle est le sens qu'elle donne à son existence en faisant de ce lieu de tristesse un lieu de renaissance : changer l'eau des fleurs pour leur redonner vie, puiser l'espoir, peut-être. Cependant, si le deuil est synonyme de perte, quelle qu'en soit la nature, l'est-il forcément pour tout le monde ? Lorsque Philippe Toussaint, le mari de Violette, réapparaît, c'est pour lui signifier, avec fracas, que son effacement volontaire depuis quinze ans est sans retour et sans regret. Le choix du sujet mis en scène par Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian, traité avec sensibilité et intelligence, touche les cœurs et illustre admirablement le chemin nécessaire qui mène à la résilience. ■ MADELEINE GAUTIER

Théâtre Lepic, 1, avenue Junot, 76018  
Paris - Réservation : 01 42 54 15 12



## ART SCENE

MAGAZINE

### CHANGER L'EAU DES FLEURS : PARFUMS D'AUTOMNE.

Le premier plaisir commence dehors. Il faut se promener dans le quartier de Montmartre, prendre un chocolat chaud dans un petit bistrot, pousser la porte du théâtre Lepic, regarder les fleurs posées sur la scène et attendre que le spectacle commence

Cette pièce est adaptée du best-seller de Valérie Perrin (Éditions Albin Michel). Couvert de prix, ce roman poursuit sa vie sur scène, dans une salle pleine à chaque représentation. Parmi les spectateurs, ils sont nombreux à avoir été séduits, voire envoûtés, à la lecture des aventures de Violette Toussaint

Violette est gardienne d'un cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Elle change l'eau des fleurs, nettoie les tombes et les allées, assiste parfois aux enterrements. Un jour, un homme entre dans le cimetière et découvre que sa mère désire être enterrée auprès d'un inconnu...

En un peu plus d'une heure, il était impossible de retracer l'intégralité des aventures et des rencontres de cette solitaire que l'amour a abandonnée. Cependant, Salomé Lelouch et Mikaël Chirinian ont sobrement, mais de façon très efficace, mis en scène cette pièce aux parfums d'automne et aux couleurs chatoyantes. On y voit les sentiments se faire et se défaire, les étreintes précéder les séparations, la violence succéder à la grâce

Caroline Rochefort tantôt forte ou fragile est une Violette bouleversante de vérité. On y entend Charles Trenet et à la fin le public ému fait une ovation aux trois comédiens que l'on aurait aimé garder plus longtemps

Thierry FRERET





### **Changer l'eau des fleurs**

De : Valérie PERRIN

Adaptation : Caroline ROCHEFORT et Mikael CHIRINIAN

Mise en scène : **Salomé LELOUCH** et **Mikael CHIRINIAN**

Assistanat à la mise en scène : **Jessica BERTHE**

Scénographie : Delphine BROUARD

Création sonore et musicale : **Pierre-Antoine DURAND**

Lumières : François LENEVEU

Vidéo : Mathias DELFAY

Avec :

Mikael CHIRINIAN, Morgan PEREZ, Caroline ROCHEFORT et avec les

voix de Céline MONSARRAT et Thibault de MONTALEMBERT

Jusqu'au 30 janvier 2022

au **Théâtre Lepic**



Déjà, quand on a **Valérie PERRIN**, **Salomé LELOUCH** et **Mikael CHIRINIAN** sur la même affiche, on est assuré qu'on va passer un excellent moment.

Vous serez émus par l'humanité qui ressort de tout cette histoire. Vous serez chamboulé par l'histoire de cette garde-cimetière qui apparaît dans un sourire figée par la dureté de sa vie. vous aurez le sentiment que le chamboule-tout fait un retour en arrière en images et que ce qui a chuté, se remet debout, boîte après boîte. En résumé, vous irez de surprise en surprise. Il n'est pas question de douleur ou de peine mais plutôt de mélancolie et surtout d'Amour.

Le décor est tout aussi joli que la pièce : un cercle, sans doute, symbole du cycle du temps et que ce qu'on a fait, notre vécu finit toujours par revenir. La pièce de vie grise contraste avec les couleurs éclatantes des fleurs qui recouvrent les pierres tombales. On retrouve cette opposition des camaïeux de gris et de la multitude de couleurs dans plusieurs détails. La vidéo et la musique viennent parfaire l'atmosphère chaleureuse de l'instant.

Il y a une volonté de chaque personnage de sortir de l'histoire pour se faire, un moment, le narrateur. C'est si bien amené et utilisé sans excès que le propos en est sublimé. Il n'y pas grand chose à ajouter tant on est saisi par le moment.

*Changer l'eau des fleurs* est, sans conteste, un hymne à la beauté du monde. Une belle façon d'illustrer que du malheur naît des jours meilleurs. De quoi réchauffer les cœurs alors que le froid s'installe au croisement des rues Lepic et Junot.

#### L'histoire

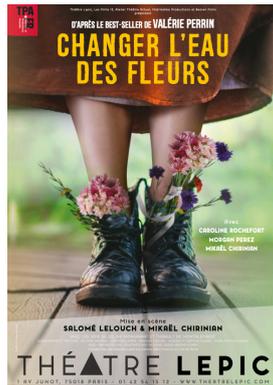
Après le succès international du roman de Valérie Perrin, enfin l'adaptation au théâtre !

Salomé Lelouch et Mikael Chirinian s'emparent du roman pour vous offrir une histoire rayonnante d'humanité.

Violette Toussaint est garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Son quotidien est rythmé par son travail et les confidences des gens de passage et des habitués. Un jour, parce qu'un homme découvre que sa mère veut être enterrée auprès d'un inconnu, tout bascule. Des liens, qui unissent les vivants et les morts, sont exhumés.

*Changer l'eau des fleurs* nous conte l'histoire intense d'une femme qui, malgré les épreuves, croit obstinément au bonheur.





### CHANGER L'EAU DES FLEURS

au théâtre Lepic

29 Novembre 2021

L'adaptation théâtrale par Mikaël Chirinian et Caroline Rochefort du roman homonyme de Valérie Perrin, succès de librairie retentissant, donne un spectacle d'une humanité douce et profonde. Un spectacle qui nous parle tout près du cœur et qui nous embarque dans un récit aux rebonds inattendus et aux résonances intimes.

**« Violette est garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Son quotidien est rythmé par son travail et les confidences des gens de passage et des habitués. Un jour, parce qu'un homme découvre que sa mère veut être enterrée auprès d'un inconnu, tout bascule. Des liens, qui unissent les vivants et les morts, sont exhumés. »**

Chagrin des autres, chagrin de soi. Une histoire simple pour conter comment la résilience peut se faire altruiste pour apporter soutien et soulagement à la douleur. Il en va de ce spectacle comme d'un voyage dans l'espérance possible de sa part de bonheur, difficilement atteignable bien sûr mais dont l'ardeur se ressent tout de même, sereine et lumineuse, bienfaisante et rassurante.

La mise en scène et la direction de jeux ciselées avec une extrême précision de Mikaël Chirinian et Salomé Lelouch assistés par Jessica Berthe-Godart, et la scénographie astucieuse de Delphine Brouard apportent un réalisme sans appui ni effet au récit, permettant une narration vivante et captivante. L'ambiance générale est de mise à l'identique. Les lumières de François Leneveu, les vidéos de Mathias Delfau et les sons de Pierre-Antoine Durand, composent un ensemble cohérent, fluide et enveloppant.

Mikaël Chirinian, Morgan Perez et Caroline Rochefort jouent avec finesse, adresse et sincérité. Leur jeu est complémentaire et sonne juste, laissant venir l'émotion toucher le public. Avec délicatesse, elle et ils réussissent à éloigner toute mélancolie insistante et ouvrent grand les fenêtres sur la beauté du dehors et des autres, faisant ressortir de leurs personnages ce qui est niché au fond d'eux-mêmes. Un remarquable travail d'interprétation à saluer.

Un spectacle baigné d'empathie, qui nous parle de générosité, de don de soi et de quête d'harmonie. Mis en scène avec soin. Joué avec chaleur et intensité.

Spectacle vu le 28 novembre 2021  
Frédéric Perez

## Le Parisien week-end

# 2

### Sur les planches

La metteuse en scène Salomé Lelouch a adapté au théâtre *Changer l'eau des fleurs*,

le best-seller de Valérie Perrin. Et ça marche ! On retrouve la pétillante Violette Toussaint (Caroline Rochefort, à dr.), gardienne de cimetière qui écoute les secrets des gens de passage, et toute la magie du texte initial !

« *Changer l'eau des fleurs* », jusqu'au 27 mars au Théâtre Lepic, Paris (18<sup>e</sup>).

